Catégories 3-4

C’était l’heure pathétique où toute la terre, encore plongée dans les ténèbres, se recueille en pressentant la première lueur de l’aube.

- Le soleil… murmura le vieillard. Il impose silence au point qu’on ne peut parler de lui qu’au cœur de la nuit. Depuis un demi-siècle que je me soumets à sa grande et terrible loi, sa course d’un horizon à l’autre est le seul mouvement que je tolère. Soleil, dieu jaloux, je ne peux plus adorer que toi, mais tu détestes la pensée ! Tu n’as eu de cesse que tu n’aies alourdi tous les muscles de mon corps, tué tous les élans de mon cœur, ébloui toutes les lueurs de mon esprit. Sous ta domination tyrannique, je me métamorphose de jour en jour en ma propre statue de pierre translucide. Mais j’avoue que cette pétrification est un grand bonheur.

Il fit à nouveau silence. Puis, comme s’il se souvenait soudain de mon existence, il me dit : « Va, maintenant, va-t’en avant qu’Il soit là ! »

(Michel Tournier : *Gaspard, Melchior & Balthazar*, Gallimard, 1980, p.17)